

INSOLITE

Archéologie : Une église médiévale et plusieurs tombes découvertes sous le plus vieux temple de France à Montbéliard

• **Monuments et Patrimoine**

• Par [Laurie Madiot](#) le 22.03.2025 mis à jour le 21.03.2025

- [Ajouter aux favoris](#)
 - [Partager par email](#)
 - [Partager sur twitter](#)
 - [Partager sur facebook](#)
- [Afficher / masquer les partages](#)



Vue drone du chantier à l'intérieur du temple Saint-Martin de Montbéliard, depuis l'ouest. © M. Lagache

Sous le dallage du plus vieux temple protestant de France à Montbéliard, des archéologues ont mis au jour les vestiges d'une église médiévale. L'équipe a également découvert plusieurs sépultures appartenant à l'ancien cimetière Saint-Martin.

Dans un communiqué publié le 13 mars, l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) a annoncé la découverte des vestiges d'une [église](#) médiévale sous le sol du célèbre [temple Saint-Martin de Montbéliard](#) dans le Doubs. Construit entre 1601 et 1607 par l'architecte wurtembergeois Heinrich Schickhardt, cet édifice d'inspiration italienne serait le plus ancien lieu de culte protestant conservé en France. Ce temple luthérien fait l'objet d'une vaste campagne de restauration depuis 2021, financée par la Région Bourgogne-Franche-Comté et la Fondation du Patrimoine. C'est dans ce cadre que les chercheurs de l'Inrap sont intervenus. Les archéologues ont été chargés du suivi des travaux relatifs à l'installation du chauffage. Bien que limitées en superficie, les ouvertures réalisées leur ont permis de mettre au jour les fondations de

l'église médiévale de Saint-Martin, des sépultures et diverses structures liées à la construction du temple.

À lire aussi :

- [En Bretagne, plus de 300 squelettes et 230 tombes abritant de rares objets découverts à l'intérieur d'une église](#)

Une église médiévale ressurgit des entrailles du plus ancien temple protestant de France

La construction du temple Saint-Martin de Montbéliard est documentée par l'architecte Heinrich Schikhardt lui-même. Dans ses comptes, l'ingénieur wurtembergeois précise que l'ancienne église catholique (murs, charpente et couverture) a été détruite en 1603. À cette époque, les murs périphériques de l'édifice protestant mesuraient déjà 4 m de haut !



Vue d'une portion de sol dallé (état final de l'église) . © A. Vuillemin, Inrap

Les [fouilles](#) menées par l'Inrap en 2025 ont révélé les vestiges de l'église médiévale (XIe-XIIe siècles-1603) sous un épais dallage. Son plan a donc pu être reconstitué. Le monument comportait une nef unique longue de 22 m et large de 9 m, qui s'ouvrait à l'est sur un chœur large de 6 m et long de 5,5 m. Des traces d'incendies repérées sur le parement interne du mur sud ont aussi amené les chercheurs à supposer que l'église avait subi d'importantes transformations durant le XVe siècle. Cette hypothèse est soutenue par les sources textuelles, qui stipulent que l'édifice a été reconstruit à « granz frais » en 1490-1491. Le mur nord de la nef a été remonté, le sol intérieur a été exhausé et un massif en maçonnerie, servant peut-être de support pour un clocher, a été bâti.



Détail d'une inscription épigraphique sur une dalle funéraire. © A. Vuillemin

Des sépultures appartenant au cimetière de l'église Saint-Martin

Les [archéologues](#) de l'Inrap ont également eu la chance de découvrir deux inhumations dans l'église et trois sépultures le long du mur sud du temple protestant. Cette zone, qui se trouvait à l'extérieur de l'édifice médiéval, correspond à l'emplacement du cimetière de l'église, qui fut fermé et

transféré en 1542. En 2022, un diagnostic réalisé sur la place Saint-Martin avait révélé d'autres tombes. L'une d'entre elles date des XIe-XIIe siècles. Pour les chercheurs, la construction de l'église Saint-Martin — remontant à 1341 selon les textes — pourrait être contemporaine de cette [sépulture](#) et donc plus ancienne.



Inhumation dans un contenant en bois, datée entre 1302 et 1411, mise au jour en 2022 à l'occasion d'un diagnostic, à une dizaine de mètres au sud du temple Saint-Martin à Montbéliard © J. Maestracci, Inrap

Une opération archéologique documentant le chantier de construction du temple de Montbéliard

Les fouilles, dirigées par l'archéologue Adrien Vuillemin, ont enfin livré de précieuses informations sur le chantier de construction du temple Saint-Martin de Montbéliard. Le sol en galets de l'église médiévale a été recouvert par de la terre battue. Puis, il a été percé de trous destinés à recevoir des écoperches (perches employées pour soulever des matériaux de construction sur un échafaudage). Ces structures ont été observées le long de la face interne des murs nord, sud et ouest du temple. Des aires de gâchage ont aussi été repérées.



Vue d'une aire de gâchage liée au chantier de construction du temple . ©
A. Vuillemin, Inrap

Avant d'installer le sol dallé de ce nouveau lieu de culte, les bâtisseurs ont disposé un épais remblai (environ 40 cm) sur l'arase des murs et le sol de l'église médiévale. Les archéologues de l'Inrap y ont découvert des fragments de tuiles vernissées colorées. Ces artefacts pourraient constituer des déchets provenant de la couverture initiale du monument. L'étude des vestiges mis au jour ainsi que diverses analyses radiocarbone sont en cours. Les chercheurs espèrent préciser la datation des différentes phases de construction et d'occupation de cet incroyable site archéologique du Doubs.